

Devoir de mémoire. Une centaine de lycéens normands se prépare à l'indicible à Auschwitz



Une partie de la centaine de lycéens normands invités par la Région à un voyage d'études à Auschwitz, découvre la vieille synagogue de Cracovie et la culture juive. Ouest-France

Une centaine de lycéens normands, invités par la Région en partenariat avec le Mémorial de la Shoah, ont visité les lieux emblématiques de Cracovie (Pologne). Prélude à la découverte, ce jeudi, des camps d'extermination d'Auschwitz et Birkenau. Ils savent le choc émotionnel qui les attend.

Depuis 2014, la Région Normandie organise, en partenariat avec le Mémorial de la Shoah, un voyage d'études à Auschwitz (Pologne) destiné aux lycéens. Chaque année, depuis, l'opération est reconduite dans le cadre du devoir de mémoire. Jusqu'en 2021, ce déplacement s'effectuait

en une journée. Depuis, il dure deux jours. Avec une première journée de préparation à la visite des camps d'extermination [Auschwitz I et Auschwitz II-Birkenau](#).

Il fallait bien ça, ce 20 novembre 2024, en plus du travail engagé dans les différents établissements de cette centaine de jeunes depuis la rentrée, pour absorber en partie le choc de la découverte de ces lieux d'horreur, d'indicible, où près d'un million de Juifs ont été assassinés par les nazis.

Lire aussi : [Ginette Kolinka, passeuse de mémoire douloureuse](#)

Arrivés à [Cracovie](#) en toute fin de matinée, ils se sont séparés en cinq groupes, comme autant de classes et de lycées de tous les départements normands, pilotés chacun par une guide conférencière dans les rues de cette grande ville où vivaient 250 000 habitants à l'entrée de l'armée allemande le 6 septembre 1939. Parmi eux, 68 000 Juifs. Un quart de la population. Quasiment intégralement décimé par la barbarie. Seulement 3 000 survivants.



Les lycéens normands, lors de leur journée préparatoire au déplacement à Auschwitz inscrite dans le cadre d'un voyage d'études organisé par la Région et le Mémorial de la Shoah, devant ce qu'il reste du mur d'enceinte du ghetto de Cracovie. Il a la forme des pierres tombales des cimetières juifs. Forme prémonitoire voulue par le gouverneur général allemand de Pologne, basé à Cracovie. Ouest-France

Histoire d'une civilisation

Vieille synagogue (construite au XVe siècle, ce qui en fait la plus ancienne de Pologne aujourd'hui transformée en musée) du quartier Kazimierz, où vécut la future industrielle du cosmétique Helena Rubinstein, ghetto d'où le petit Roman Polanski parvint à être exfiltré, les jeunes Normands ont pu mesurer l'ampleur du séisme que représenta l'occupation nazie pour cette communauté martyre.

« On commence ici pour bien prendre la mesure de ce qu'était le monde juif avant la Seconde guerre mondiale, et l'objectif des nazis d'éradiquer les Juifs de la surface de la terre avec la Shoah, résume Olivier Lalieu, historien au Mémorial de la Shoah. Leur présence est très ancienne, en Pologne, au cœur du continent européen, les Juifs étaient près de 3,5 millions, c'est le pays d'Europe où ils étaient le plus nombreux. »

Le spécialiste évoque devant les lycéens l'importance de cette culture, de cette civilisation, de cette philosophie de la plus ancienne religion monothéiste « **qui a irrigué tout le reste et dont découlent par de nombreux aspects le catholicisme et l'islam** », de sa diversité, aussi : « **Les Juifs ne représentaient pas un groupe uniforme.** » Les jeunes boivent ses paroles, ouvrent de grands yeux, arpentent ces rues où l'épouvante s'est déchaînée.

« Ils vont être bouleversés »

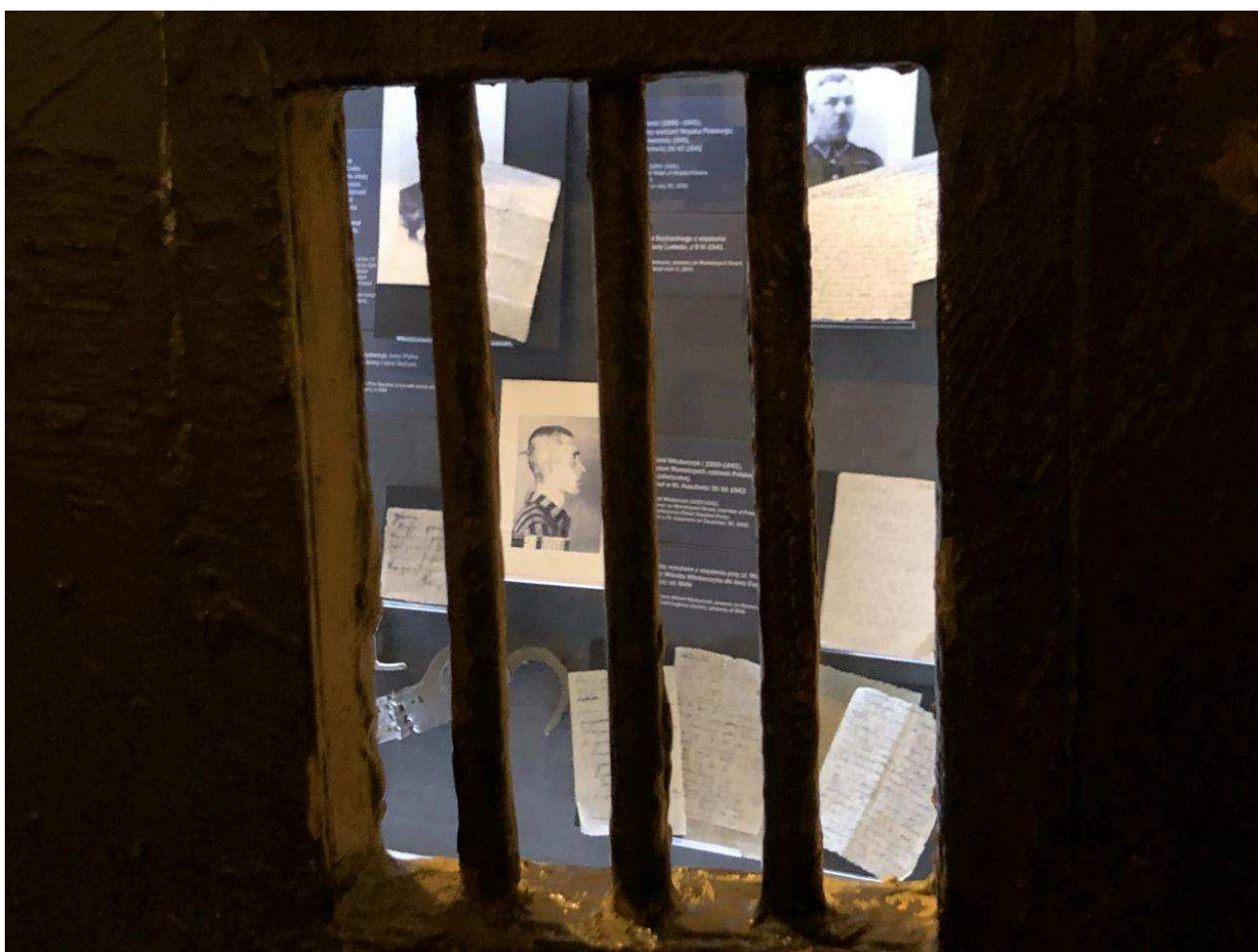
« **Je les ai trouvés curieux, malgré l'approche pas si simple du judaïsme** », apprécie Valérie Maray. Elle enseigne l'histoire au campus horticole de Coutances (Manche), dit qu'elle a conduit ce projet avec ses élèves pour « **le devoir de mémoire, c'est tellement important de leur montrer ce que c'est. Avant de venir, on a organisé une visio avec Ginette Kolinka** (une des dernières survivantes de Birkenau), **c'était extraordinaire. Elle les a beaucoup touchés par ses mots, la force de son témoignage.** »



Les lycéens normands, cinq classes invitées par la Région en voyage d'études à Auschwitz, dans le bureau d'Oskar Schindler, Juste parmi les nations qui a sauvé 1 200 Juifs des camps de la mort. Ouest-France

Cette première journée particulière s'est terminée par la visite du musée historique de la ville, implanté dans ce qui fut [l'usine d'Oskar Schindler](#), l'homme du film [La liste de Schindler](#) de Steven Spielberg, qui sauva 1 200 Juifs de la mort. « **Je n'ai pas vu ce film**, avoue Justine Leroux, du lycée horticole de [Coutances](#), **mais j'ai vu Un sac de billes et Le pyjama rayé. Je le regarderai sitôt rentrée.** » La lycéenne, qui pensait « **bien connaître le sujet avant ce voyage** », se dit « **choquée** » de ce qu'elle a vu. Appris.

La jeune fille a « **regardé mardi un documentaire sur la libération des camps** », s'attend au pire ce jeudi : « **Là, je vais y être, me trouver là où ces horreurs se sont produites et je n'arrive pas à me le mettre dans la tête, je n'y crois pas encore.** » Sa prof d'histoire, elle, redoute un peu. « **J'ai déjà emmené une classe à [Dachau](#). Je sais qu'ils vont être bouleversés.** »



Le couloir de l'horreur, au sein du musée de l'histoire de Cracovie, ville polonaise où seuls 3 000 Juifs ont survécu à l'holocauste. Sur 68 000 qu'ils étaient avant l'arrivée des nazis en septembre 1939. Ouest-France

Les classes concernées cette année : 1re bac pro Agora au lycée Mézeray-Gabriel d'[Argentan](#), Terminale conduite de productions horticoles et techniciens conseil vente en alimentation au lycée Métiers nature de [Coutances](#), 2nde - 1^{re} - Terminale au lycée Léopold Sédar Senghor

d'Évreux, Terminales histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques au lycée Jeanne-d'Arc de Rouen, 1re bac pro filière cuisine au lycée Jean-Jooris de Dives-sur-Mer.

Olivier CLERC (envoyé spécial à Cracovie).